

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 2 AOÛT 2021**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**



Nouvel appareil

L'Hôpital régional de Saint-Jérôme aura son tomographe

Le projet d'acquisition et d'implantation d'un tomographe à émission de positons couplé d'une technologie de tomodynamométrie (TEP/TDM) à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme a été autorisé. Cette annonce, faite par le député de Saint-Jérôme, Youri Chassin, au nom du ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, était très attendue. Environ 3500 examens diagnostiques pourront être effectués annuellement. Ainsi de nombreux patients n'auront plus à se déplacer à l'extérieur de leur propre région pour avoir accès à ce service. Rappelons qu'un TEP-TDM permet de détecter la présence d'anomalies métaboliques et de les localiser de manière bien précise. Cette technologie est très utile, notamment dans certains cas de cancers, où un diagnostic précoce peut avoir un effet décisif sur l'efficacité des soins et des traitements entrepris. Aucun échéancier n'a été fourni. (Photo L'Info du Nord – Archives) 

ACTUALITÉS

Campagne de prévention pour les jeunes

Fondation André-Boudreau: quand anxiété rime avec dépendance



Jonathan Frangoli, directeur général de la Caisse Desjardins du Lac des Deux-Montagnes et Louise Bergeron, directrice générale de la Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord, représentants des Caisses Desjardins des Laurentides, accompagnés de Lucie Martineau, directrice générale et Nadia Dahman, présidente de la Fondation André-Boudreau. (Photo gracieuse)

FLAVIE BOIVIN-CÔTÉ
fboivin-cote@inmedias.ca

Depuis ses tout débuts, la Fondation André-Boudreau veille à venir en aide aux jeunes souffrant de dépendance. L'organisme, basé dans la ville de Saint-Jérôme, a cette année décidé de prendre un nouveau virage et de faire de l'anxiété son cheval de bataille. Après quinze mois d'isolement, les jeunes ont besoin de beaucoup plus de support que ce que l'on pourrait imaginer.

Si la Fondation André-Boudreau s'est démarquée dans les dix dernières années comme étant l'unique fondation de toutes les Laurentides à veiller au bien-être des jeunes souffrant de diverses dépendances, le besoin criant de ressources pour lutter contre l'anxiété a poussé l'administration à concentrer ses efforts sur ce nouveau fléau. Depuis plusieurs années maintenant, les liens scientifiques entre les problèmes d'anxiété et de dépendance ont été bien établis. Pour les bénévoles de la Fondation André-Boudreau, ce n'était que l'un des nombreux motifs qui les a poussés à mettre toute l'énergie possible pour venir en aide aux jeunes anxieux.

Pour ce faire, toute l'équipe de la Fondation met sur pied une toute nouvelle plateforme Web visant à aider les jeunes souffrant d'anxiété et leurs familles:

« L'anxiété est devenue le mal de notre siècle. C'est sûr que la pandémie a exacerbé notre clientèle. On n'a pas le choix de vivre au jour le jour et de prendre le pouls du terrain. Avec la campagne actuelle, un de nos buts principaux est que la plateforme Web devienne un véritable outil pour les jeunes et leur entourage. C'est un point de chute pour que les jeunes et tous ceux qui les entourent puissent trouver des réponses à leurs questions », explique Nadia Dahman, présidente de la Fondation.

Touchées par l'initiative, les caisses populaires

Desjardins des Laurentides ont généreusement contribué en donnant 40 000\$ pour la mise sur pied de la plateforme et de la campagne de sensibilisation qui l'accompagne.

« L'argent de Desjardins va aller pour la campagne de prévention contre l'anxiété. Nous allons notamment mettre sur pied une nouvelle plateforme Web qui va permettre aux gens de trouver des ressources. Des capsules humoristiques animées par Mehdi Boussaidan et Rosalie Vaillancourt vont être lancées sur les réseaux sociaux aussi. On va parler de tous les outils et de toutes les ressources qui sont disponibles pour les jeunes. Nous avons aussi ajouté un volet sur l'hyperconnectivité, c'est une dépendance à l'électronique et on voulait absolument en parler à la suite de la pandémie. On veut pouvoir aider les jeunes et leurs familles à développer de saines habitudes de vie par rapport à leurs écrans. Nous travaillons toujours sous le couvert de l'humour. Pour pouvoir en parler, il faut savoir le dédramatiser », explique Mme Dahman.

En plus de la création de leur nouvelle plateforme Web, la Fondation a aussi l'intention de faire un grand travail de terrain durant cette campagne en allant visiter plusieurs écoles primaires et secondaires des Laurentides avec des intervenants et intervenantes se spécialisant en anxiété.

« Bien sûr, ce n'est pas une campagne de traitement, mais bien une campagne de sensibilisation. Notre but c'est d'informer les gens le plus possible au sujet d'un problème qui touche de plus en plus de jeunes mais dont on ne parle pas assez. Si nous réussissons à stabiliser un minimum l'anxiété de certains jeunes à travers nos activités et nos capsules, pour nous c'est mission réussie! » ajoute avec optimisme la directrice de la Fondation.

Pour plus d'info, visitez le www.fondationandreboudreau.com



ACTUALITÉ



COVID-19

NOUVEAUX ASSOUPPLISSEMENTS ET HAUSSE DES CAS AU QUÉBEC

M.-C. G. – Des nouveaux assouplissements sont en vigueur depuis le 1er août partout au Québec. Durant le dernier week-end, 501 nouveaux cas de COVID-19 ont été détectés. Dans les Laurentides, le dernier bilan affichait 67 cas actifs.

Il est maintenant possible de vendre de l'alcool dans les bars, les restaurants et les microbrasseries jusqu'à 1h du matin. La capacité d'accueil est également augmentée pour les événements où les personnes demeurent assises à des places assignées, ainsi que pour les stades, les salles et les festivals. Ces derniers peuvent accueillir jusqu'à 15 000 personnes à l'extérieur, alors qu'une limite de 5 000 personnes était imposée auparavant.

Pour le moment, la Santé publique du Québec affirme que « *la propagation du coronavirus (COVID-19) est sous contrôle.* » La moyenne quotidienne pour une semaine s'affiche maintenant à 139 nouveaux

cas par jour, une augmentation par rapport aux dernières semaines. Un décès a été rapporté durant la dernière semaine. Dans la région des Laurentides, le nombre de cas actifs a presque doublé en l'espace de deux semaines, passant de 36 à 67.

LES ASSOUPPLISSEMENTS À VENIR

D'autres allègements auront lieu à la fin août, notamment dans le secteur de l'éducation. Si 75% des 12 ans et plus ont reçu une deuxième dose, un retour vers une organisation normale au primaire et au secondaire est prévu, ainsi qu'un retour majoritairement en présentiel pour l'enseignement supérieur.

Il sera également possible de reprendre progressivement le travail en présence. Des assouplissements additionnels pour les rassemblements, les sports et les loisirs sont aussi prévus. Ces allègements dépendent toutefois de la situation épidémiologique et de la couverture vaccinale.

EN CHIFFRES

- **1 106** cas de COVID-19 sont actifs dans la province selon le bilan du 2 août
- **67** cas actifs ont été détectés lors du dernier bilan dans les Laurentides
- **775 814** doses de vaccin ont été administrées dans les Laurentides
- **11 330 968** doses de vaccin ont été administrées au Québec
- **585 000** doses de Pfizer étaient attendues cette semaine

ACTUALITÉ

CISSS DES LAURENTIDES

LES URGENCES DE TROIS HÔPITAUX À ÉVITER

France Poirier – En cas de problèmes de santé non urgents, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides demande à la population d'éviter les urgences de Saint-Jérôme, de Sainte-Agathe-des-Monts et de Saint-Eustache.

C'est en raison des taux d'occupation élevés dans les urgences de ces hôpitaux que le CISSS des Laurentides demande à la population qui aurait des problèmes de santé non-urgents d'opter pour d'autres solutions que de se rendre à ces endroits. Les autres urgences des hôpitaux du CISSS sont sous surveillance.

Le taux d'occupation moyen à l'urgence de ces trois hôpitaux au cours des quatre dernières semaines se situait entre 113% et 157%.

« On invite les gens dont la situation n'est pas urgente à utiliser les alternatives classiques comme celle de contacter Info-Santé en composant le 811, où une infirmière pourra les conseiller et les diriger vers le service approprié; contacter son pharmacien; prendre rendez-vous dans une clinique médicale ou consulter son médecin de famille », explique Mélanie Laroche, conseillère cadre aux communications du CISSS des Laurentides.

La présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Mme Rosemonde Landry, assure toutefois que les cas urgents seront pris en charge rapidement dans l'ensemble des urgences de la région. « Les personnes ayant des problèmes de santé critiques ne doivent pas hésiter à se présenter dans nos urgences, nous ne souhaitons en aucun temps qu'elles reportent leur consultation. Cette consigne ne s'applique que pour les problèmes de santé mineurs et non urgents qui peuvent être pris en charge ailleurs que dans nos salles d'urgence. D'ailleurs, ce réflexe devrait être appliqué en tout temps par la population », précise Mme Landry.

CAUSES DES DÉBOREMENTS

Différents facteurs expliquent ces débordements dans les urgences et particulièrement cet été. « Il y a notamment les nombreuses absences du personnel qui font suite à la pandémie et l'augmentation des consultations par la population en cette période plus stable face à la COVID-19. La hausse des patients pourrait être expliquée parce qu'auparavant, les gens fréquentaient moins les hôpitaux à cause de la pandémie », souligne Mélanie Laroche.

Elle ajoute que la baisse du personnel durant la période estivale, due aux vacan-



Le taux d'occupation des civières dans les Laurentides était de 143% lundi en fin d'après-midi.

ces, est aussi un facteur qui a un impact sur l'ensemble des services, pas seulement à l'urgence.

« Il faut aussi tenir compte de l'augmentation de la population des Laurentides durant la saison touristique, ce qui expliquerait aussi une hausse d'achalandage. Cette situation augmente les besoins en matière de santé et de services sociaux », explique Mélanie Laroche.

Elle souligne que la situation dans les urgences demande une gestion accrue à chaque période de vacances (estivale ou durant les Fêtes) ou encore lorsque la demande est plus élevée. « La situation actuelle est toutefois exceptionnelle en raison des impacts de la pandémie mentionnés précédemment. »

SITUATION DANS LES SALLES D'URGENCE

Durée moyenne de séjour des patients actuellement sur civière :

- Hôpital régional de Saint-Jérôme : **36 heures 08 minutes**
- Hôpital Laurentien : **36 heures 25 minutes**
- Hôpital de Saint-Eustache : **26 heures 44 minutes**

Taux d'occupation des civières :

- Hôpital régional de Saint-Jérôme : **136%**
- Hôpital Laurentien : **189%**
- Hôpital de Saint-Eustache : **159%**

84 patients sont sur une civière depuis plus de **24 heures** dans les Laurentides.

45 patients sont sur une civière depuis plus de **48 heures** dans les Laurentides.

Mis à jour le 2 août 2021 à 16 h 30



Le CISSS des Laurentides demande à la population d'éviter les urgences de Saint-Eustache, de Saint-Jérôme et de Sainte-Agathe-des-Monts

<https://nouvelleslaurentides.ca/le-cisss-des-laurentides-demande-a-la-population-deviter-les-urgences-de-saint-eustache-de-saint-gerome-et-de-sainte-agathe-des-monts/>

▼ C'EST LE CAS À L'HÔPITAL
DE SAINT-EUSTACHE

DES SALLES D'URGENCE À ÉVITER ENCORE DANS LA RÉGION

 **Benoît Bilodeau**
benoitb@groupejcl.ca

La situation est toujours critique dans les salles d'urgence de l'Hôpital de Saint-Eustache et de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, si bien que le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides demande à nouveau à la population de les éviter en cas de problèmes de santé non urgents.

En date du 3 août, à 7 h, selon les chiffres mêmes fournis par le CISSS des Laurentides, le taux d'occupation sur civière se situait à 147 % pour l'Hôpital de Saint-Eustache et à 153 % pour l'Hôpital régional de Saint-Jérôme; pour l'ensemble de la région des Laurentides, ce taux se chiffrait à 158 %.

«Le CISSS des Laurentides vit effectivement des défis et ce, dans l'ensemble de ses salles d'urgence», a reconnu, par courriel, l'équipe du Service des relations médias, relations publiques et à la communauté du CISSS lorsque invitée à faire le point sur la situation.

UN PREMIER APPEL; ET UN DEUXIÈME

Rappelons qu'au début de la semaine dernière, le CISSS avait lancé un appel afin de conseiller à la population à justement éviter les urgences de Saint-Eustache et de Saint-Jérôme en raison des taux d'occupation élevés qui y étaient enregistrés à ce moment.

«Bien que cela ait eu un certain impact positif, la situation demeure fragile et idéalement, il serait toujours gagnant d'envisager une alternative à l'urgence pour ce type de cas [non urgents]. Évidemment, nous sommes conscients que cette alternative n'est pas toujours possible, et c'est pourquoi tous sont toujours les bienvenus à l'urgence», de souligner, vendredi dernier, le CISSS, dans ce courriel, via son équipe de communication.

À nouveau, cet appel à plutôt consulter son médecin de famille, un pharmacien, un médecin dans une clinique sans rendez-vous ou encore à communiquer avec Info-Santé, en composant le 811 a été réitéré, en fin de semaine, face à la situation que vivent toujours les salles d'urgence de la région.

La présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry, assure toutefois que les cas urgents seront pris en charge rapidement dans l'ensemble des urgences de la région, si besoin est.

«Les personnes ayant des problèmes de santé critiques ne doivent pas hésiter à se présenter dans nos urgences, nous ne souhaitons en aucun temps qu'elles reportent leur consultation. Cette consigne [à éviter les urgences] ne s'applique que pour les problèmes de santé mineurs et non urgents qui peuvent être pris en charge ailleurs que dans nos salles d'urgence. D'ailleurs, ce réflexe devrait être appliqué en tout temps par la population», de préciser à nouveau Mme Landry.

LES RAISONS DE CETTE SITUATION

L'actuelle situation dans les salles d'urgence s'expliquerait, selon le CISSS, d'abord par la pénurie de personnel, par des absences pour cause de maladie et congés préventifs de membres du personnel spécialisés et par une très grande quantité de touristes sur le territoire laurentien cette année, «ce qui amène une pression encore plus grande sur [les] hôpitaux».

«Une autre explication est que les alternatives à l'urgence sur lesquelles peut normalement compter la population sont, dans certains cas, moins accessibles qu'à l'habitude, notamment en raison de la transition nécessaire d'après troisième vague. Dans ce cas, un usager qui ne peut pas avoir accès rapidement à un service risque davantage de devoir se retourner vers les services d'urgence de son hôpital, qui peuvent constituer sa seule alternative», d'ajouter l'équipe des communications du CISSS.

Celle-ci insiste, enfin, que, au niveau des solutions, la collaboration de la population reste la meilleure alliée du CISSS. «Chaque personne ayant un problème de santé non urgent peut aider à diminuer l'achalandage dans nos urgences en consultant au bon endroit, selon son besoin, lorsque cela est possible. Nous travaillons également en continu avec les services pré hospitaliers afin de diminuer les transports en ambulances, toujours selon le besoin de la personne», conclut-on.

Le CISSS des Laurentides demande d'éviter les urgences pour des problèmes de santé non urgents

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/433015/le-cisss-des-laurentides-demande-deviter-lesurgencespour-des-problemesde-sante-non-urgents>

La construction de la Maison des aînés progresse



Mesures de sécurité : installation de clôtures autour du chantier, mise en place de plans de circulation routière et piétonnière (signalisation adéquate, aire et avertisseur de recul pour la machinerie, présence de signaleurs au besoin et respect des limites de vitesse). Un agent de prévention santé et sécurité est attiré à plein temps au chantier pour s'assurer des mesures mises en place.

Mesures d'atténuation en matière de poussière et de débris : humidification des surfaces granulaires et épandage d'abat-poussières visant à diminuer la poussière sur le chantier, installation de filets dans les clôtures de chantier, évaluation régulière de l'efficacité des mesures de contrôle et d'atténuation des émissions de poussières.

Mesures de contrôle des impacts sonores et des vibrations : respect des horaires de travail exigés par la Ville et mesures du bruit et des vibrations lors des travaux ciblés.

Le chantier de construction de la Maison des aînés, aux coins des rues Des Cèdres et Des Saisons avance très bien. Mme Catherine Filion-Lord, de l'équipe du Service des relations médias du Centre intégré de santé et des services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), nous indiquait la semaine dernière que l'échéancier des travaux est respecté, que les travaux vont bon train et que la livraison de la Maison des aînés est prévue en août 2022, même si aucune activité était prévue durant les semaines de la construction.

Les principaux travaux en cours sont ceux de la fondation et de structure hors sol. Les travaux de structure se poursuivront jusqu'à l'automne 2022. Mme Catherine Filion-Lord tient à rappeler que des mesures de mitigations sont mises en place pour atténuer les impacts pour les résidents du secteur. Des mesures ont été prévues pour diminuer les désagréments, qui sont temporaires, et préserver la qualité de vie des résidents du quartier, notamment des mesures de sécurité, d'atténuation de la poussière et de débris ainsi que des mesures d'impacts sonores et de vibrations.

Comme mentionné à la rencontre du 9 juin, avec les représentants de la Ville, des firmes d'architectes et du CISSS des Laurentides, c'est un chantier majeur. Mme Filion-Lord rappelle aussi que toutes les mesures de mitigations mises en place ne pourront jamais complètement éliminer les impacts d'un tel chantier. Cependant, tous les intervenants travaillent de concert et avec professionnalisme afin de les minimiser et des ajustements sont apportés lorsque cela est possible. La représentante du CISSSLAU nous présente quelques mesures de mitigations mises en place :

Éviter les urgences de Saint-Eustache et de Saint-Jérôme en cas de problèmes de santé non urgents



En raison des taux d'occupation élevés dans ses urgences de Saint-Eustache et de Saint-Jérôme, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides demande à la population ayant des problèmes de santé non urgents d'opter pour d'autres solutions que de se rendre à ces deux endroits.

Les usagers dont la situation n'est pas urgente sont invités à consulter leur médecin de famille, leur pharmacien, un médecin dans une clinique sans rendez-vous ou encore à communiquer avec Info-Santé, en composant le 811, où une infirmière pourra les conseiller et les diriger vers le service approprié.

La Présidente-directrice générale, Mme Rosemonde Landry, assure toutefois que les cas urgents seront pris en charge rapidement dans l'ensemble de la région, incluant à Saint-Eustache et à Saint-Jérôme. « Une personne dans une situation critique et instable est bien sûr toujours invitée à se rendre à l'urgence. Nous ne voulons en aucun cas priver une personne des soins essentiels dont elle a besoin », affirme Mme Landry.

Plusieurs actions sont en place afin de soutenir les équipes de soins, dont une collaboration avec nos partenaires afin de réorienter certaines personnes n'ayant pas besoin de soins immédiats. Le CISSS des Laurentides remercie la population pour sa collaboration.

▼ C'EST LE CAS À L'HÔPITAL
DE SAINT-EUSTACHE

DES SALLES D'URGENCE À ÉVITER ENCORE DANS LA RÉGION



Photo Benoît Bilodeau
La situation à l'urgence à l'Hôpital de Saint-Eustache demeure toujours problématique.

Benoît Bilodeau
benoitb@groupejcd.ca

La situation est toujours critique dans les salles d'urgence de l'Hôpital de Saint-Eustache et de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, si bien que le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides demande à nouveau à la population de les éviter en cas de problèmes de santé non urgents.

En date du 3 août, à 7 h, selon les chiffres mêmes fournis par le CISSS des Laurentides, le taux d'occupation sur civière se situait à 147 % pour l'Hôpital de Saint-Eustache et à 153 % pour l'Hôpital régional de Saint-Jérôme; pour l'ensemble de la région des Laurentides, ce taux se chiffrait à 158 %.

«Le CISSS des Laurentides vit effectivement des défis et ce, dans l'ensemble de ses salles d'urgence», a reconnu, par courriel, l'équipe du Service des relations médias, relations publiques et à la communauté du CISSS lorsque invitée à faire le point sur la situation.

UN PREMIER APPEL; ET UN DEUXIÈME

Rappelons qu'au début de la semaine dernière, le CISSS avait lancé un appel afin de conseiller à la population à justement éviter les urgences de Saint-Eustache et de Saint-Jérôme en raison des taux d'occupation élevés qui y étaient enregistrés à ce moment.

«Bien que cela ait eu un certain impact positif, la situation demeure fragile et idéalement, il serait toujours gagnant

d'envisager une alternative à l'urgence pour ce type de cas [non urgents]. Évidemment, nous sommes conscients que cette alternative n'est pas toujours possible, et c'est pourquoi tous sont toujours les bienvenus à l'urgence», de souligner, vendredi dernier, le CISSS, dans ce courriel, via son équipe de communication.

À nouveau, cet appel à plutôt consulter son médecin de famille, un pharmacien, un médecin dans une clinique sans rendez-vous ou encore à communiquer avec Info-Santé, en composant le 811 a été réitéré, en fin de semaine, face à la situation que vivent toujours les salles d'urgence de la région.

La présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry, assure toutefois que les cas urgents seront pris en charge rapidement dans l'ensemble des urgences de la région, si besoin est.

«Les personnes ayant des problèmes de santé critiques ne doivent pas hésiter à se présenter dans nos urgences, nous ne souhaitons en aucun temps qu'elles reportent leur consultation. Cette consigne [à éviter les urgences] ne s'applique que pour les problèmes de santé mineurs et non urgents qui peuvent être pris en charge ailleurs que dans nos salles d'urgence. D'ailleurs, ce réflexe devrait être appliqué en tout temps par la population», de préciser à nouveau Mme Landry.

LES RAISONS DE CETTE SITUATION

L'actuelle situation dans les salles d'urgence s'expliquerait, selon le CISSS, d'abord par la pénurie de personnel, par

des absences pour cause de maladie et congés préventifs de membres du personnel spécialisés et par une très grande quantité de touristes sur le territoire laurentien cette année, «ce qui amène une pression encore plus grande sur [les] hôpitaux».

«Une autre explication est que les alternatives à l'urgence sur lesquelles peut normalement compter la population sont, dans certains cas, moins accessibles qu'à l'habitude, notamment en raison de la transition nécessaire d'après troisième vague. Dans ce cas, un usager qui ne peut pas avoir accès rapidement à un service risque davantage de devoir se retourner vers les services d'urgence de son hôpital,

qui peuvent constituer sa seule alternative», d'ajouter l'équipe des communications du CISSS.

Celle-ci insiste, enfin, que, au niveau des solutions, la collaboration de la population reste la meilleure alliée du CISSS. «Chaque personne ayant un problème de santé non urgent peut aider à diminuer l'achalandage dans nos urgences en consultant au bon endroit, selon son besoin, lorsque cela est possible. Nous travaillons également en continu avec les services pré hospitaliers afin de diminuer les transports en ambulances, toujours selon le besoin de la personne», conclut-on.

▼ GRÂCE À SON COMITÉ
ARRIMAGE JEUNESSE
LE CISSS EST UNE
«**STAR** DU RÉSEAU
DE LA SANTÉ»

 **Christian Asselin**
casselina@groupejcl.ca

Gâce à son comité arrimage jeunesse, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a tout récemment remporté un Prix «Stars du Réseau de la santé» lors de la remise virtuelle organisée par la Caisse Desjardins du Réseau de la santé.

Le projet soumis par la chef du guichet et de la crise jeunesse, Marie-Claude Gadbois et son équipe a en effet remporté la deuxième place dans la catégorie «Performant» qui reconnaît l'efficacité et l'interdisciplinarité. Le comité arrimage jeunesse s'est distingué des 120 candidatures reçues pour cette troisième édition.

«En 2015, quand nous avons fusionné les 15 établissements des Laurentides, a expliqué Marie-Claude Gadbois, nous avons eu besoin de temps pour retrouver nos repères, mais rapidement, nous avons constaté que des gens qui travaillaient ensemble auprès de la clientèle jeunesse se retrouvaient dans deux directions.»

La création du comité est donc née de ce besoin de cohésion entre diverses directions œuvrant auprès de la clientèle jeunesse ainsi qu'avec les organisateurs communautaires des divers territoires.

«Par exemple, dans le bassin sud, à Sainte-Thérèse et Deux-Montagnes, nous avons réuni ces gens-là pour s'assurer d'avoir une cohérence dans nos propos et de garder une communication fluide. Nous nous sommes vite rendus compte que le besoin n'était pas qu'au sud, mais aussi au centre, vers Saint-Jérôme, de même qu'au Nord, et au Centre-Nord. J'ai donc mis en place quatre comités pour couvrir ces territoires», d'ajouter Mme Gadbois.

DES OBJECTIFS COMMUNS

Ces comités d'arrimage locaux se sont alors dotés d'objectifs communs visant à améliorer le travail en fluidité et la collaboration entre les équipes de gestion et les équipes de travail. La structure du comité comportant trois niveaux (stratégique, tactique et opérationnel) favorise la communication, la concertation et la coordination de leurs actions, ce qui en



Photo Valérie Deleu (courtoisie)
Marie-Claude Gadbois et son équipe permettent au CISSS des Laurentides de rayonner à travers la province.

bout de ligne bénéficie évidemment aux jeunes de la région.

«Clairement! Car nous avons élaboré des plans d'action, qui sont les mêmes partout. En travaillant ensemble, en apprenant à se connaître et en partageant des informations, cela nous permet de rester à l'affût de ce qui se passe dans la communauté et de mieux répondre aux besoins des jeunes».

Pour Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint au CISSS des Laurentides, cette reconnaissance arrive à point en cette période de pandémie.

«Nous sommes très fiers de la mise sur pied du comité arrimage jeunesse, a-t-il dit. Les intervenants et les gestionnaires du réseau font face à beaucoup de pression et font preuve d'une grande résilience, il est important de saluer leur travail. Les jeunes qui ont besoin de notre soutien comptent sur nous, particulièrement en cette période de pandémie et d'isolement. Nous nous devons d'être à la hauteur de leurs besoins.»

Les Prix «Stars du réseau de la santé», créés par la Caisse Desjardins du Réseau de la santé, visent à souligner l'implication des professionnels du réseau de la santé et des services sociaux dans leur mission d'offrir les meilleurs soins et services à la population.

Vaccination des 0 à 11 ans | Le Ministère de la Santé demande aux CISSS de se préparer

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/414441/vaccination-des-0-a-11-ans-le-ministere-de-la-sante-demande-aux-cisss-de-se-preparer>

COVID-19 | 91% des nouveaux cas surviennent chez les gens non pleinement vaccinés

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/414410/covid-19-91-des-nouveaux-cas-surviennent-chez-les-gens-non-pleinement-vaccines>

La région championne pour faire appel aux agences privées en santé

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/414314/la-region-championne-pour-faire-appel-aux-agences-privees-en-sante>

Laurentides | Bilan de la vaccination et des hospitalisations

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/414251/laurentides-bilan-de-la-vaccination-et-des-hospitalisations>

Les urgences sont à éviter dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/413576/les-urgences-sont-a-eviter-dans-les-laurentides>

Le VacciBus a la cote auprès des Laurentiennes/Laurentiens

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/413285/le-vaccibus-a-la-cote-aupres-des-laurentienneslaurentiens>

Le CISSS des Laurentides a dépensé pour 97 M\$ en faisant appel au privé

<https://www.cflo.ca/le-cisss-des-laurentides-a-depense-pour-97-m-en-faisant-appel-au-prive/>

On tarde à recevoir sa deuxième dose du vaccin dans Antoine-Labelle

<https://www.cflo.ca/on-tarde-a-recevoir-sa-deuxieme-dose-du-vaccin-dans-antoine-labelle/>

Dr Éric Goyer confirme suivre de près la présence du variant Delta

<https://www.cflo.ca/dr-eric-goyer-confirme-suivre-de-pres-la-presence-du-variant-delta/>

Le CISSS des Laurentides demande encore de ne pas se rendre automatiquement à l'urgence

<https://www.cflo.ca/le-cisss-des-laurentides-demande-encore-de-ne-pas-se-rendre-automatiquement-a-lurgence/>